

[Text]

bringing the committees together had to do with the realization of the inextricability of the matters that are in front of us. The Minister, Mr. Chairman, with all due respect, has suggested that there should be in fact a committee of the two chambers. With that I agree, but I agree with it for a very explicit purpose and one which I think this Committee should deal with, because we are now seized with the relative importance of two very important areas of consideration; one is External Affairs, and I break that down into foreign policy and one into aid. The third area that this Committee must consider itself of and seize itself of and not forget for a moment is the area of the importance of National Defence.

Thank you, sir. I did not need to be reminded.

I want now, Mr. Chairman, to raise with you the very important points, first of all that by acceding to the position that has been expressed by the former Secretary of State for External Affairs, the very basic conflict that exists if this Committee seizes itself of a question or two questions, two basic questions very, very important to Canada with respect to external policy and aid policy and, on the other hand, the question of National Defence, I suggest to you, sir, that perhaps it is a matter for the steering committee to consider. I find myself in absolute support of the Secretary of State's position in the way in which we deal with this very, very vital question. I find myself in defence of my own position in using one of the former Secretary of State's arguments that the entire Committee should be defended but I use that again as an argument that it does a disservice to a very fundamental role and responsibility of this Committee and that is of a continuing and constant review of the role of this Committee on matters pertaining to national defence.

• 2030

So my point of order, Mr. Chairman, is whether or not you would consider the matter to be of sufficient urgency because, in fact, this Committee, which in fact was predominantly a defence committee for a number of years, now finds itself relegated to a position where its members must devote its time to external aid and national defence, whether or not the question of whether this Committee should be again separated into two separate committees, one of national defence and one of external affairs and other areas of external aid, or whether we should remain as we are. My point of order is whether or not this matter should be referred to the steering committee for further consideration.

The Chairman: I think that would certainly be the place where I would want to consider that particular matter when the reference is given to us to examine the papers that will be coming to us. You have quite rightly pointed out that there is a national defence component to this Committee and an aspect in our studies involving foreign policy must inevitably, in my view anyway, take into account our national defence posture. However, I think that is a matter that we can take up in the steering committee as soon as a reference comes to us from the House. I thank you for the intervention and the reminder that

[Translation]

raison pour laquelle nous avons réuni deux comités est qu'on s'est rendu compte que les deux domaines que nous étions chargés d'étudier sont inextricablement liés. Or, monsieur le président, le ministre, malgré tout le respect que je lui dois, vient de proposer la création d'un comité constitué de membres des deux Chambres. Je suis d'accord avec cela mais pour une raison explicite, une raison dont notre Comité doit s'occuper, c'est-à-dire l'importance relative de deux très importants domaines d'étude, soit les Affaires extérieures, qui peuvent se scinder en deux grands aspects, la politique extérieure et l'aide internationale, et l'autre grand domaine d'intervention que nous ne devons jamais oublier, celui de la Défense nationale.

Merci, monsieur. Je n'avais pas besoin qu'on me rappelle cela.

Monsieur le président, j'aimerais porter à votre attention des points très importants. En accédant à la proposition exprimée par l'ancien secrétaire d'État aux Affaires extérieures, je suis d'avis qu'à la base, on crée un conflit entre ces domaines d'importance primordiale au Canada, soit la politique extérieure et l'aide internationale d'une part, et, la question de la défense nationale d'autre part. Je suis donc d'avis que la question relève peut-être du comité directeur. J'approuve entièrement l'attitude du secrétaire d'État dans notre façon de traiter cette question vitale. Je me trouve à défendre ma propre position en invoquant un argument de l'ancien secrétaire d'État, à savoir que le double mandat du comité devrait être maintenu. Toutefois, cette position nuit au rôle fondamental du comité, qui est d'étudier de façon continue les questions ayant trait à la défense nationale.

J'invoque donc le Règlement, monsieur le président, pour vous demander si vous considérez cette question assez urgente, vu que le comité s'occupait avant tout des questions de défense nationale auparavant et que ses membres doivent maintenant diviser leurs efforts entre les affaires extérieures et la défense nationale, si le comité ne devrait pas être scindé en deux, un s'occupant de la défense nationale et l'autre des affaires extérieures ou s'il devrait demeurer tel quel. Je vous demande si cette question devrait être renvoyée au comité directeur pour qu'il l'étudie.

Le président: C'est certainement lui qui devrait étudier cette question, lorsque nous serons chargés d'étudier ces documents. Vous avez tout à fait raison de dire que notre comité s'intéresse aussi aux questions de défense nationale, et toute étude de la politique étrangère doit inévitablement, d'après moi, tenir compte de la défense nationale. Toutefois, cette question pourra être étudiée par le comité directeur dès que nous obtiendrons un ordre de renvoi de la Chambre. Je vous remercie d'être intervenu et de nous avoir rappelé que nous devons nous pencher sur ces trois aspects, mais je ne crois pas . . .